

13

Rapport sur les ouvrages Des Peintres Pensionnaires Du Roi
à Rome, adopté par l'Académie Royale des Beaux-arts

Dans les ouvrages qui composent l'envoi de cette année, l'Académie a trouvé plus d'une occasion de s'approuver du zèle des Pensionnaires, d'une plus grande exactitude à remplir leurs obligations imposées par les Réglements, et sans les frustes de l'épithète d'éloges qu'ils méritent à cet égard elle ne saurait s'empêcher d'en féliciter aussi le sage et habile Directeur qui préside aux études de l'Académie Royale de France à Rome.

M. Dubois

Le motif de la figure représentant un jeune Chorien est agréable, et présente un caractère de naïveté dans l'intention et les accessoires.

Le Coloris du tableau est vrai et soutenu; il est brillant et vigoureux sans exagération. La tête du jeune berger est d'un assez bon caractère, le corps est d'un dessin vrai et largement peint. L'auteur a mis de la vérité dans le dessin des caisses et des jambes qui indiquent bien le mouvement de développement des formes, dans la première jeunesse. L'éloge qu'on fait de ce genre de vérité, pourrait être ici une critique du genre de sujet, en tant qu'il est moins favorable à la science réelle du vrai, et à l'étude de belles formes que présenterait un choix de nature plus développée. Or, c'est cette étude qui doit être le principal objet des Elèves de l'école de Rome.

Il faut s'avoir gré à M. Dubois du soin qu'il a porté dans toutes les parties de son tableau, de la vérité qu'il a mise dans le mouvement et le caractère des animaux qui suivent le jeune Chorien. L'architecture y a été consultée avec intelligence. Les figures d'Italie étant ordinairement blanches, quelques ombres un peu plus prononcées, quelques tons un peu plus chauds, y auraient répandu plus de variété.

M. Cottan

Dans le groupe de Ceyx et d'Alyone, la figure nue, point essentielle, est d'un dessin vrai et satisfaisant; le tout local est bon et soutenu, l'exécution est large et franche. On pourrait reprocher à la pose de l'homme, d'être pas assez aux l'abandon d'un corps en mouvement. Il paraît que l'attitude de la cuisse gauche ne pourrait rester en cet état, que soutenue par un modèle vivant. Il y a quelque chose à dire aussi dans l'attache du bras gauche avec l'épaule. Cette partie ne semble pas avoir une longueur suffisante.

Le mouvement de la figure d'Alyone est convenable à la situation; la tête a de l'expression, les draperies sont bien ajustées.

L'effet total du tableau est ferme et brillant. Les tons des draperies sont harmonieux. Le ciel est lumineux; les eaux, les rochers concourent bien à l'ensemble de cette composition. L'exécution en est large et d'un pinceau facile et pur.

Il faut aussi tenir compte à M. Cottan de l'esquisse qu'il a jointe à l'étude précédente. Sa composition est conçue d'une manière large; les masses d'ombre et de clair sont bien établies et soutiennent bien l'effet. Le style de l'ensemble est assez bien d'accord avec le caractère que Raphaël nous a habitué à reconnaître comme propre aux sujets de la Bible.

M. Court

Il paraîtrait que M. Court, en faisant succéder à la scène de son déluge de l'ouïssance, un sujet d'un genre entièrement opposé, aurait eu en vue de répondre à quelques uns des reproches qui lui avaient été faits, et nous le remercions qu'il peut passer d'un terrible au gracieux. Il est certain que la composition dont il a fait choix est aimable, offre le motif d'une scène agréable.

La jeune nymphe entraînée au bain par une jeune femme, ne manque ni de quelque grâce dans sa pose, ni d'un dessin satisfaisant, ni de quelque finesse dans le ton; mais la couleur générale de ce tableau rappelle un peu trop le goût maniéré d'une Ecole dont nous sommes heureusement fort loin. Un aspect un peu fade et blafard, une affectation de teintes où le rose l'est et le bleu semblent se disputer, voilà ce qui offre la figure de femme.

On peut reprocher à la figure du faune, d'avoir quelque chose de maniéré dans ses contours, de ne pas faire avec opposition pas sa couleur avec la nymphe. Satisfaire n'a pas avec le caractère du sujet.

On a trouvé de la crudité dans le paysage et dans les tons du fond.

M. Nisse

Le groupe de Paris et Aloune par M. Nisse, est bien composé. Ses figures sont dessinées convenablement. Ses ajustemens ont un bon style. L'aspect du groupe a du grandiose; mais offrant peu d'action, il est d'un naturel à exciter peu d'intérêt. Une telle composition aurait peut-être manqué de la plénitude de la sculpture, cet art pouvant par la multiplicité des aspects, répandre sur une scène tranquille, une variété qui dédommage du manque d'action. Cependant considérée, comme il doit l'être maintenant, c'est-à-dire comme objet d'étude, et surtout de dessin, l'ouvrage de M. Nisse se recommande par la pureté et de la pose, par une tendance au grand et par un caractère noble.

On a trouvé que la Mer d'un ton bien trop crû n'est pas au plus que la peinture avouée figures.

L'Esquisse de M. Nisse est largement conçue. Le groupe de deux Ajax est bien agencé. Il y a dans cette composition une inspiration qui séduit par une bonne étude, peut promettre un bon tableau. Il y faudrait toutefois éviter de tomber dans une couleur grisâtre qui répandrait le froid sur cette belle scène.

M. Némont

Le grand paysage de M. Némont offre une bonne composition. Il est peint avec facilité; mais cette facilité ressemble, plus à celle de la pratique, qu'à celle d'une imitation naïve de la nature.

Dans le ciel on voit le nuage qui se groupe bien avec le nuage; sa forme est grande; mais quelque très-clair, il n'est pas lumineux, son ton a un peu de lourdeur.

Les terrains intermédiaires entre les lointains et les premiers plans paraissent faits avec négligence.

On désirerait dans le Pin qui forme la masse d'arbres principale, plus de vérité, tant pour la couleur du feuillage que pour celle du tronc.

Il y a sur la lisière du premier plan des détails de plantes et d'arbustes exécutés avec autant de vérité que de goût.

On n'a pas trouvé que la teinte générale de ce paysage est le sentiment poétique qui conviendrait au sujet.

La scène des figures est fort satisfaisante; mais M. Noëmond ne doit pas perdre de vue, que des figures empruntées à la Mythologie et à l'histoire ne suffisent pas pour faire un paysage poétique ou historique; C'est le site qui doit ~~montrer~~ imprimer ces caractères aux figures, plutôt que de le recevoir d'elles.

L'anneau du Campo Vaccino mérite des éloges. Le ciel, les nuages, les fabriques et les monuments de ce plan éloigné sont d'une teinte douce, lumineuse et très agréable; mais les arbres qui sont en avant sont d'une teinte faible, et la terrasse qui en est près est trop négligée.

L'arc de l'optique sévère et les restes du temple de Jupiter Bonvaux sont un peu durs de ton, leurs contours sont secs, ce qui les fait paraître comme des plaques sur le fond. Les restes du temple de la Concordance n'ont pas le même défaut. On trouve l'effet du soleil dans l'arbre qui est en avant. L'arbre est peint avec légèreté et transparence. La terrasse du premier plan est exécutée avec une grande facilité.

Le paysage pris dans la Sabine est bien composé quant aux lignes, mais la lumière y est trop dissipée. On pourrait dire que c'est plutôt du clair, qu'une lumière imitant celle de la nature. Tout étant peint dans le même système, le ciel ne paraît pas seriem, les terrasses semblent manquer de solidité, et les eaux de transparence, elles en auraient peut-être eu assez, si les objets avoisinants avaient été plus nourris et plus ombragés.

Le Groupe d'arbres qui occupe le milieu du tableau est bien agité par le vent, fort bien touché; les contours en sont d'un dessin agréable.

Le paysage en général est peint avec beaucoup de franchise. L'exécution en est vive, rien n'y est tatoué.

Ce dernier éloge pourrait un jour se convertir en critique, si M. Noëmond perdait de vue que ce qui fait souvent le mérite d'un maître consommé, qu'il n'a plus rien à apprendre, n'est pas celui qu'on aime le plus à relever dans les études de l'artiste dont l'objet principal doit être de chercher le vrai. La hardiesse et la facilité peuvent devenir le résultat du savoir, mais ne doivent pas être le but de l'étude.

Certifié conforme:
Le Secrétaire Perpétuel de l'Académie
Royale des Beaux arts.
Quatremère de Quincy